

POPULATION ET TRAVAIL

Dynamiques démographiques et activités

*Colloque international d'Aveiro
(Portugal, 18-23 septembre 2006)*



ASSOCIATION INTERNATIONALE DES DÉMOGRAPHES DE LANGUE FRANÇAISE
A I D E L F – 133, boulevard Davout – 75980 Paris Cedex 20 (France)
<http://www.aidelf.org> – Courriel : aidelf-colloque2006@ined.fr

Réseaux sociaux des migrants et travail : le cas de certaines collectivités immigrées en Italie

Antonella GUARNERI

Dipartimento Scienze Demografiche, Université de Rome « La Sapienza »,
Institut Universitaire Européen, Florence.

Introduction

Les décisions des migrants ne sont pas seulement influencées par l'entourage familial, mais aussi par leurs réseaux sociaux.

En analysant les données de plusieurs enquêtes réalisées en Italie, l'objectif est d'étudier, dans quelle mesure la situation du migrant vis-à-vis au travail (type d'activité, branche d'activité, typologie de contrat, etc.) est influencée par l'appartenance à différents réseaux sociaux (aussi bien dans le pays de destination que dans celui d'origine) ainsi que par d'autres variables socio-économiques.

De plus, les conditions de travail semblent être fortement liées avec la création et le renforcement des réseaux migratoires, à partir du moment où elles interviennent, souvent de façon substantielle, dans l'acquisition du premier travail.

Les données utilisées

Les données utilisées seront celles de :

1. l'enquête Eurostat « Les Facteurs d'attraction et de répulsion à l'origine des flux migratoires internationaux » (1997) coordonnée par Netherland Interdisciplinary Demographic Institute (NIDI) qui en Italie a intéressé au total 1177 familles d'égyptiens et ghanéens (1611 individus)¹ ;
2. l'enquête sur l'intégration des immigrés à Rome et Bari (2001-2002) réalisée par le Département de Sciences Démographiques de l'Université de Rome « La Sapienza » et l'Université de Bari sur un échantillon de 1001 immigrés entre albanais et marocains.

Les variables d'intérêt sont nombreuses et concernent d'un côté, par exemple, l'histoire migratoire, la situation familiale et amicale existant dans le pays de destination, la présence et l'intensité des liaisons avec le pays d'origine et, d'autre part, l'évolution du parcours de travail du pays d'origine jusqu'au moment de l'enquête.

La situation italienne offre d'intéressantes opportunités d'analyse vue son caractère distinctif lié à la multiethnicité à partir de la moitié des années « 70 » quand a acquis son nouveau rôle de pays d'immigration.

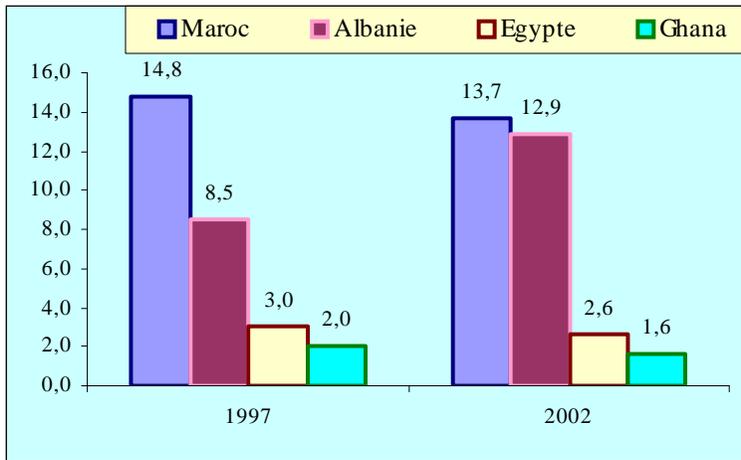
Dans le cadre total des pays à forte pression migratoire², si l'on pense aux différentes références temporelles des deux enquêtes le Maroc montre une tendance en diminution et, par contre, l'Albanie une croissance soutenue (Figure 1).

¹ Ici on considère seulement les 1177 « principaux acteurs de migration » et, en particulier les personnes de référence de chaque ménage. En outre, ils ont été interviewés seulement les immigrés en Italie pour une période au moins de trois mois mais non plus de dix ans. Il sera retenu comme « principal acteur de migration » celui qui a migré le premier à l'étranger au cours des dix dernières années.

Ces données ont été mises à disposition par l'Institut de Recherche sur la Population et les Politiques Sociales (IRPPS-CNR) qui a conduit l'enquête en Italie.

² Pour pays à forte pression migratoire (p.f.p.m.) on entend tous les pays de l'Europe de l'Est, de l'Afrique, de l'Asie (avec l'exception d'Israël et du Japon) et de l'Amérique du Centre et du Sud.

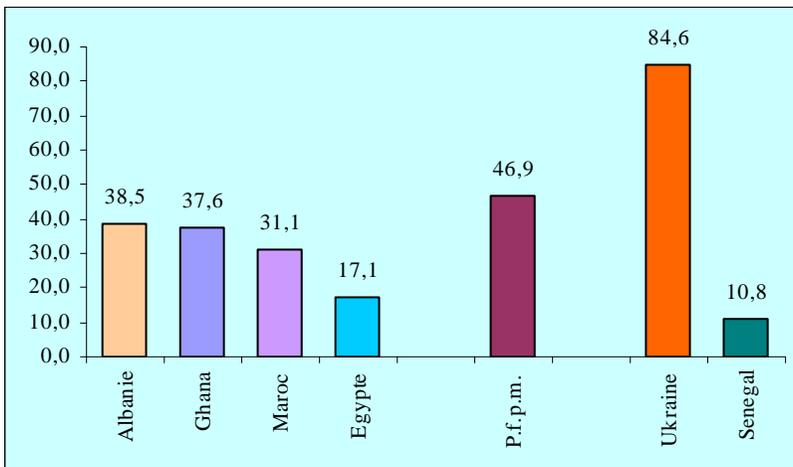
FIGURE 1 : PERMIS DE SÉJOUR DÉLIVRÉS EN ITALIE À RESSORTISSANTS MAROCAINS, ALBANAIS, ÉGYPTIENS ET GHANÉENS, 1997 ET 2002 (% SUR LE TOTAL DES PERMIS DE SÉJOUR DÉLIVRÉS AUX RESSORTISSANTS DE PAYS A FORTE PRESSION MIGRATOIRE)



Source : données Istat

Une particularité de ces collectivités semble être leur masculinité. En effet, toutes les quatre nationalités présentent un pourcentage des femmes sur le total bien au dessous de la donnée relative aux pays à forte pression migratoire, en particulier l'Égypte surtout si comparé avec un pays à haute féminisation comme l'Ukraine (Figure 2).

FIGURE 2 : POURCENTAGE DES FEMMES SUR LE TOTAL, PERMIS DE SÉJOUR DÉLIVRÉS EN ITALIE À CERTAINES COLLECTIVITÉS ET TOTAL DES RESSORTISSANTS DE PAYS A FORTE PRESSION MIGRATOIRE, 1^{ER} JANVIER 2004



Source : données Istat

Les réseaux sociaux et le processus d'intégration

Dans le panorama des déterminants des migrations il existe beaucoup des théories qui traditionnellement font référence aux niveaux macro (surtout différentiels économiques et politiques) et micro (le calcul coûte bénéfices, la « nouvelle économie de la famille »). Entre ces deux niveaux le meso-niveau s'est inséré plus récemment avec succès (Tableau 1). Selon cette approche, non seulement les familles mais aussi d'autres regroupements sociaux influencent les décisions des migrants. Dans ce contexte il faut rappeler l'importance de la distinction entre « réseaux sociaux » et « capital social » [Bucolo, 2003]. Les premiers - analysables selon leur texture morphologique, la nature des liens et leur contenu - peuvent avoir des effets positifs ou négatifs [Piselli, 2000]. En revanche, le capital social voit les réseaux sociaux en termes de ressources et se présente comme la capacité des acteurs de s'assurer des bénéfices par la participation à des réseaux sociaux ou autres structures sociales.

Dans le processus d'intégration l'appartenance à différents groupes ou réseaux implique le choix des divers parcours migratoires. Dans ce contexte, la liaison réseaux migratoires-travail est analysée avec particulière référence à l'acquisition de l'emploi (premier ou dernier selon les données disponibles) dans le pays d'accueil où le fonctionnement des réseaux paraît être très efficace. Dans ce contexte un atout réel est représenté par les liens familiaux qui jouent un rôle crucial à différents niveaux : de la planification du voyage migratoire à la gestion du premier impact dans le pays d'accueil jusqu'à un éventuel retour dans le pays d'origine [Fawcett, 1989 ; Faist, 2000].

Si l'on analyse les données de l'enquête conduite sur égyptiens et ghanéens, vis-à-vis de l'acquisition du premier travail en Italie, il émerge que l'aide fournie par des amis et des membres de la famille déjà en Italie semble jouer un rôle tout à fait positif dans le type d'activité. En effet, l'irrégularité ou la condition de chômage se révèlent moins fréquentes quand cet aide a été fourni. À noter le petit nombre des travailleurs réguliers qui ira croître avec l'acquisition des travaux successifs et dans la suite du parcours d'intégration qui se modèle beaucoup sur la régularité de la condition professionnelle. En outre, la branche d'activité tertiaire voit un meilleur fonctionnement des réseaux (Tableau 2).

TABLEAU 1 : LES TROIS NIVEAUX D'ANALYSE DES MIGRATIONS INTERNATIONALES.

Macro-niveau : structurel	Meso-niveau : relationnel	Micro-niveau : individuel
opportunités	collectivités et réseaux sociaux	valeurs, attentes et ressources
(structures politiques, économiques et culturelles)	(relations sociales)	(degré de liberté)
Opportunités économiques : - revenu et différence de chômage, accès au capital Opportunités politiques : - régulation de la mobilité spatiale (réglementations nationales et internationales) - répression politique et conflits inter-ethniques - interdépendance dans les relations inter-étatiques Ensembles culturels : - normes dominantes et discours	Liens sociaux : - liens forts : familles et ménages - liens faibles : réseaux de migrants potentiels, de non-migrants et d'intermédiaires - liens symboliques : organisations religieuses et ethniques Capital social : - ressources disponibles pour les migrants potentiels et non-migrants du fait de la participation aux réseaux et collectivités à travers des liens	Valeurs individuelles : (objectifs, préférences et attentes) - santé, statut, confort, stimulation, autonomie, affiliation et moralité Ressources individuelles: - capital financier - capital humain : niveau de scolarisation, formation professionnelle - capital culturel : visions communes ; prévisions, mémoire, symboles partagés

Démographie et écologie : - croissance de la population - disponibilité en terres arables - niveau technologique	faibles, forts et symboliques.	- capital politique : droit de vote.
---	--------------------------------	--------------------------------------

Source : Ma Mung E., Dorai K., Loyer F., Hily M.A., 1998. Traduit de Thomas Faist (1997) par K. Dorai.

TABLEAU 2 : « EST-CE QUE VOUS ÊTES AIDÉS DANS L'ACQUISITION DU PREMIER TRAVAIL PAR DES AMIS OU DES MEMBRES DE LA FAMILLE DÉJÀ EN ITALIE ? » PAR NATIONALITÉ, TYPE D'ACTIVITÉ ET BRANCHE D'ACTIVITÉ DU PREMIER TRAVAIL

	Total	Nationalité		Type d'activité du premier travail		Branche d'activité du premier travail	
		Égyptiens	Ghanéens	Travailleur régulier (a)	Travailleur irrégulier ou sans emploi	Premier, secondaire branche	Troisième branche
Oui	16,1	17,6	15,0	20,9	14,8	11,5	18,2
Non, dans l'acquisition du premier travail	24,6	27,4	22,3	21,6	25,3	25,5	24,1
Non, pas du tout	18,6	13,7	22,5	20,1	18,2	19,3	20,9
Non, il n'y avait personne en Italie	40,7	41,3	40,2	37,4	41,7	43,8	36,9
Total	1116	489	627	273	842	322	374

Source : élaboration sur données de l'enquête NIDI-Eurostat.

(a) On entend régulier et irrégulier.

Les données de la deuxième enquête permettent aussi d'analyser le phénomène de l'acquisition du travail mais cette fois relativement à la dernière occupation. Dans ce cas-là des différences plus évidentes clarifient le rôle de l'initiative personnelle (Tableau 3). Celle-ci paraît une option plus valable pour les marocains.

TABLEAU 3 : « DE QUELLE FAÇON VOUS AVEZ TROUVEZ VOTRE DERNIER TRAVAIL ? » PAR NATIONALITÉ, TYPE D'ACTIVITÉ ET BRANCHE D'ACTIVITÉ DU PRÉSENT TRAVAIL

	Total	Nationalité		Type d'activité du présent travail		Branche d'activité du présent travail	
		Albanais	Marocains	Travailleur régulier (a)	Travailleur irrégulier ou sans emploi	Premier, secondaire branche	Troisième branche
De mon initiative	43,8	34,7	53,0	38,0	48,1	37,3	46,0
Grâce à de membres de la famille	19,1	27,5	10,5	20,6	17,9	29,0	15,4
Grâce à de compatriotes	22,3	18,4	26,2	19,3	24,6	23,8	22,6
Grâce à d'italiens ou contacté par l'employeur	9,9	12,5	7,3	12,3	8,1	7,1	10,9
Autre	5,0	6,9	3,0	9,8	1,2	2,8	5,0
Total	745	375	370	326	418	252	402

Source : élaboration sur données de l'enquête des Universités de Rome et Bari.

(a) On entend régulier et irrégulier.

Il faut souligner que le débouché de cette initiative n'est pas toujours totalement positif. En effet, un pourcentage assez élevé des travailleurs irréguliers ou des chômeurs ont recouru à de l'aide.

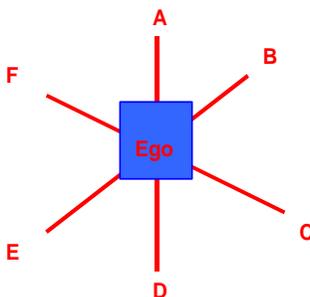
De plus, le secteur du travail aussi change selon la façon d'acquisition du travail. Le troisième secteur semble être laissé à l'initiative personnelle alors que le premier et le secondaire s'alimentent grâce à l'intervention de liens familiaux qui jouent le rôle d'intermédiaires (théorie des *brokers*) [De Luca, 2004].

Les réseaux sociaux : caractéristiques, composition et contenu.

Toutefois, avant d'analyser l'influence des réseaux sociaux il faut clarifier la nature et les principales caractéristiques de ces réseaux. L'analyse du réseau social est une approche d'étude de la réalité sociale fondée sur les relations entre les entités sociales plutôt que sur leurs attributs [Wasserman et Faust, 1999].

Avec les données disponibles, il n'est pas possible d'aller au-delà de l'individuation et de l'analyse des « réseaux égocentrés » dans lesquels on part d'individus « focaux » pour étudier tous leurs liens (Figure 1). Autrement dit, avec des données expressément collectées, on peut arriver à construire un « réseau complet » où il est possible définir toutes les relations qui lient tous les membres d'un même système social.

FIGURE 1 : REPRÉSENTATION GRAPHIQUE D'UN RÉSEAU ÉGOCENTRÉ



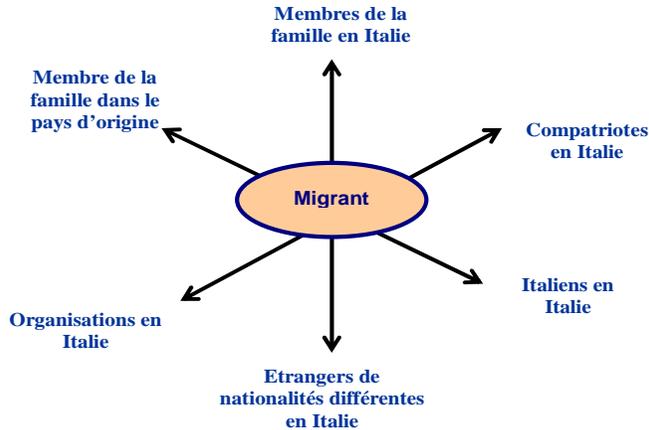
Dans le cas des présentes enquêtes, il s'agit de migrants qui vivent entre deux différents espaces de vie : celui du pays d'origine et celui de du lieu de résidence actuelle. Pour analyser leurs parcours migratoires en relation avec leurs principaux choix de travail, il faut reconstruire les liens qu'ils entretiennent avec les membres de leurs familles dans les pays d'origine et les réseaux sociaux dans le pays d'accueil. En synthèse, dans la suite il est représenté la composition du réseau des immigrés interviewés (Figure 3).

Afin d'approfondir la structure et les principales caractéristiques des différentes typologies des réseaux sociaux, on a développé une approche multidisciplinaire qui inclue certains éléments de *social network analysis* en essayant de déterminer l'ensemble des relations du migrant.

L'étude descriptive comprendra une analyse exploratoire multidimensionnelle. En fait, relativement aux données des deux enquêtes à l'étude, grâce à des analyses des correspondances multiples (ACM) et à l'application des méthodes de classification (*cluster analysis*), on aura la possibilité de créer des groupes sélectionnés sur la base des variables relatives aux réseaux. Il s'agira de mesurer l'appartenance aux groupes dans les deux différents espaces de vie susmentionnés.

Pour les liens avec le pays d'origine, on peut voir qu'il s'agit exclusivement des membres de la famille. L'intérêt prioritaire vise à examiner l'existence et le contenu des réseaux (Figure 4). Pour le contenu, on fait référence, en termes simplifiés, aux dimensions suivantes : dimension sociale, dimension affective et symbolique, dimension instrumentale.

FIGURE 4 : LA COMPOSITION DU RÉSEAU DES MIGRANTS



TABEAU 4 : VARIABLES ACTIVES INSÉRÉES DANS L'ACM POUR DÉFINIR LES RÉSEAUX AVEC LES PAYS D'ORIGINE PAR NATIONALITÉ

Nationalité/contenu du réseau		Contenu du réseau avec les pays d'origine		
		Dimension sociale (1)	Dimension affective symbolique (2)	Dimension instrumentale (3)
Nationalité	Égyptienne/ Ghanéenne		A2.1 Combien de fois dans les dernières 2 années avez-vous fait retour dans votre pays d'origine pour visiter les membres de la famille ?	A3.1 Fréquence des remises dans les derniers 12 mois
			A2.2 Avez-vous l'intention de vous faire rejoindre par des membres de la famille qui se trouvent dans votre pays d'origine ?	A3.2 Envoyez-vous des biens aux membres de la famille qui se trouvent dans votre pays d'origine ?
			A2.3 A qui se trouvant en Egypte/Ghana conseillerez-vous de venir en Italie ?	
	Albanaise/ Marocaine	A1.1 Fréquence des coups de téléphone avec des membres de la famille dans le pays d'origine	A2.1 Combien de fois dans les derniers 12 mois avez-vous fait retour dans votre pays d'origine pour visiter	A3.1 Fréquence des remises dans les derniers 12 mois

			les membres de la famille ?	
		A1.2 Fréquence des lettres avec des membres de la famille dans le pays d'origine	A2.2 Avez-vous l'intention de vous faire rejoindre par des membres de la famille qui se trouvent dans votre pays d'origine ?	A3.2 Envoyez-vous des biens aux membres de la famille qui se trouvent dans votre pays d'origine ?
				A3.3 Recevez-vous des biens de la part des membres de la famille qui se trouvent dans votre pays d'origine ?

Source : élaboration sur données de l'enquête NIDI-Eurostat et sur ceux de l'Universités de Rome et Bari.

Le contenu des réseaux s'identifie grâce à la présence des variables caractéristiques relativement auxquelles les groupes deviennent homogènes³ (Tableau 5).

TABLEAU 5 : RÉSULTATS DE L'ANALYSE DE CLASSIFICATION (SUR LES DEUX PREMIERS AXES FACTORIELS) : RÉSEAUX AVEC LES MEMBRES DE LA FAMILLE DANS LE PAYS D'ORIGINE PAR NATIONALITÉ ET CONTENU DU RÉSEAU

Nationalité/ contenu du réseau		Contenu du réseau			Réseaux	
		Dimension sociale à distance (1)	Dimension affective symbolique (2)	Dimension instrumentale (3)		
Nationalité	Égyptien/ ghanéens				1	Absence de réseau ou réseau nul
					2	Réseau symbolique
					3	Réseau affectif
					4	Réseau symbolique, instrumental
	Albaniens/ marocains				1	Absence de réseau ou réseau nul
					2	Réseau social
					3	Réseau affectif
					4	Réseau instrumental

Source : élaboration sur données de l'enquête NIDI-Eurostat et sur ceux de l'Universités de Rome et Bari.

En revanche, pour les relations sociales en Italie, au-delà de l'individuation de l'existence et du contenu des réseaux en considérant dans l'analyse une série des variables actives caractéristiques des trois dimensions à l'étude (Tableau 6), l'attention se focalise en outre sur la composition de ces réseaux égocentrés en suivant la schématisation proposée dans la figure 4 : membres de la famille, compatriotes, italiens (autochtones), étrangers de nationalité différentes.

³ Dans tous les deux cas, on a retenu les deux premiers facteurs et la classification sur facteurs a produit quatre classes.

TABLEAU 6 : VARIABLES ACTIVES INSÉRÉES DANS L'ACM POUR DÉFINIR LES RÉSEAUX SOCIAUX EN ITALIE PAR NATIONALITÉ

Nationalité/contenu du réseau		Contenu du réseau en Italie		
		Dimension sociale (1)	Dimension affective symbolique (2)	Dimension instrumentale (3)
Nationalité	Égyptienne/ Ghanéenne	B1.1 Avec qui est-ce que vous vous rencontrez de plus en Italie ?	B2.1 Parmi les amis intimes est-ce qu'il y a des italiens ?	B3.1 A qui adressez-vous si vous avez tout à coup besoin d'un aide financière ?
		B1.2 Participez-vous activement aux activités de quelques organisations ?	B2.2 Présence des membres de la famille en Italie	
	Albanaise/ Marocaine	B1.1 Premières personnes avec lesquels passer le temps libre	B2.1 Combien des amis compatriotes avez-vous en Italie ?	B3.1 Avez-vous eu l'aide de quelqu'un pour arriver en Italie ?
		B1.2 Hors de travail fréquentez-vous des compatriotes ?	B2.2 Combien des amis italiens avez-vous en Italie ?	B3.2 De quelle façon avez-vous trouvez le présent travail ?
		B1.3 Hors de travail fréquentez-vous des italiens ?	B2.3 Combien des amis étrangers d'une autre nationalité avez-vous en Italie ?	B3.3 De quelle façon avez-vous trouvez le présent maison ?
		B1.4 Hors de travail fréquentez-vous des étrangers de nationalité différente ?		

Source : élaboration sur données de l'enquête NIDI-Eurostat et sur ceux de l'Universités de Rome et Bari.

Pour simplifier le panorama offert, dans certains réseaux plus complexes a été proposée une opposition entre membres de la famille et non membres de la famille.

Ici on montre les typologies de réseaux qui découlent de l'analyse factorielle⁴. Il est possible d'observer simultanément les aspects relatifs au contenu et à la composition des réseaux (Tableau 7). La présence des membres de la famille et des compatriotes paraît cruciale en intervenant dans la majorité des réseaux qui émergent de l'analyse.

TABLEAU 7 : RÉSULTATS DE L'ANALYSE DE CLASSIFICATION (SUR LES DEUX PREMIERS AXES FACTORIELS) : RÉSEAUX SOCIAUX EN ITALIE PAR NATIONALITÉ, COMPOSITION ET CONTENU DU RÉSEAU

Typologies des réseaux par composition/ contenu des réseaux		Contenu des réseaux		
		Dimension sociale (1)	Dimension affective et symbolique (2)	Dimension instrumentale (3)
Typologies des réseaux par composition	Réseau nul			
	Réseau dans la famille			
	Réseau de membres de la famille et compatriotes			
	Réseau de membres de la famille et non membres de la famille			

⁴Comme pour les réseaux dans les pays d'origine, on a lancé deux analyses distinctes pour obtenir les différentes typologies de réseaux sociaux en Italie (une pour chaque enquête), on a retenu les deux premiers facteurs et la classification sur facteurs a produit quatre classes.

Réseau de compatriotes			
Réseau d'autochtones			
Réseau de non membres de la famille			

Source : élaboration sur données de l'enquête NIDI-Eurostat et sur ceux de l'Universités de Rome et Bari.

Légende :

- Liens des égyptiens et ghanéens en Italie
- Liens des albanais et marocains en Italie

L'« effet réseau » et le travail

Il émerge, donc, la nécessité d'approfondir ce sujet en analysant si la complexité des réseaux sociaux des migrants influence et de quelle façon la stabilité du travail. Finalement, ces nouvelles mesures de synthèse (l'appartenance aux groupes obtenue grâce aux méthodes de classification) seront insérées comme variables indépendantes des régressions dans le but de déterminer quelles typologies de réseau font la différence. Il s'agit d'aller voir l'appartenance à quelle typologie de réseau social (dans la famille, lié à la communauté ethnique, hors de la famille, fondé sur un support instrumental,...) augmente la probabilité pour les migrants de présenter un certain degré de stabilité du travail. On s'attend que la composition familiale, la structure des ménages (dans le pays d'origine et dans celui de destination) et l'appartenance à des réseaux ethniques recouvrent une importance tout à fait particulière dans le parcours de travail.

L'analyse suivante vise à interpréter la stabilité du travail en clé relationnelle à travers une modèle de régression multilogit qui présente comme variable dépendante la variable : « Vous travaillez comme... ». Les trois modalités de réponse sont : sans emploi = 0 ; travailleur irrégulier = 1 ; travailleur régulier = 3 (modalité de référence).

On a testé plusieurs modèles en essayant d'adopter pour toutes les deux enquêtes comme variables explicatives *grosso modo* les mêmes variables⁵.

Dans la suite on présente la liste des variables explicatives relatives à l'enquête Nidi-Eurostat sur égyptiens et ghanéens :

1. Age ;
2. Nationalité ;
3. Titre d'étude ;
4. Durée de la présence en Italie ;
5. Lieu de présence en Italie ;
6. Intentions sur l'acquisition de la citoyenneté ;
7. Réseaux sociaux en Italie ;
8. Réseaux sociaux en Égypte/Ghana.

⁵ Dans tous les modèles ici présentés, pour l'estimation de la fonction de régression on a utilisé une procédure d'élimination descendante afin d'arriver à un modèle parcimonieux qui contient les seules variables indépendantes significatives.

Il faut souligner comme les premières trois sont variables structurelles⁶, de la quatrième à la sixième sont variables relatives à la situation en Italie et, enfin, les deux dernières sont les deux variables de « network » engendrées par l'analyse exploratoire conduite en précédence.

Il faut noter, tout d'abord, qu'à être statistiquement significatives sont six variables sur dix (Tableau 8). On peut noter qu'un âge moins élevé et une durée de présence plus élevée semblent augmenter la probabilité d'avoir un travail régulier si comparé avec un travail irrégulier, mais l'âge ne s'avère pas (ou peu) significative si l'on compare l'absence de travail avec la condition de régularité du travail. La probabilité de ne pas avoir un travail ou d'avoir un travail irrégulier est plus basse dans le cas où l'enquête a été réalisée dans le Nord de l'Italie. Un titre d'étude moins élevé augmente la probabilité de ne pas avoir un travail si comparé avec un travail régulier. La majeure régularité du marché du travail du Nord de l'Italie a été confirmée aussi bien que la valeur ajoutée d'un titre d'étude plus élevé.

Comme « effet réseaux » pour ce qui concerne les liens avec la famille dans le pays d'origine on peut noter que le fait d'avoir un réseau symbolique et instrumental (par rapport à un réseau affectif) montre une influence positive sur la probabilité de posséder un travail régulier. Au contraire, l'absence de réseau dans le pays d'origine ou un réseau symbolique montrent un effet négatif sur la stabilité de l'emploi en Italie. Par contre, les réseaux sociaux en Italie qui s'appuient sur la famille ou sur les compatriotes (par rapport aux autochtones) semblent avoir un effet négatif sur la probabilité d'être régulier. Donc, les autochtones semblent jouer un rôle très important aussi bien que les réseaux « hétérogènes » composés par membres de la famille et non membres de la famille.

À noter l'absence de la variable de la nationalité qui ne donne pas la possibilité de différencier les modèles migratoires.

TABLEAU 8 : MODÈLES DE RÉGRESSION MULTILOGIT AVEC LA VARIABLE DÉPENDANTE « VOUS TRAVAILLEZ COMME... », TRAVAILLEUR RÉGULIER (MODALITÉ DE RÉFÉRENCE), ÉGYPTIENS ET GHANÉENS

Variables explicatives	Modèle 1 – sans emploi		Modèle 2 – Travailleur irrégulier	
	Exp(B)	Sig.	Exp(B)	Sig.
<i>Intercept</i>		***		<i>n.s.</i>
<i>Âge</i>				
18-29 ans	0,531	*	0,315	***
30-39 ans	0,640	<i>n.s.</i>	0,419	***
40 ans et plus (référence)
<i>Titre d'étude</i>				
Moyen-bas	1,682	***	1,150	<i>n.s.</i>
Moyen-haute (référence)				
<i>Lieu de présence en Italie</i>				
Italie du Nord	0,365	***	0,288	***
Italie du centre sud (référence)
<i>Durée de la présence en Italie</i>				
5-10 ans	0,344	***	0,374	***
Jusqu'à 5 ans (référence)

⁶ On a décidé de ne pas considérer la variable « sexe » parce que la présence des femmes, en concordance avec ce qui était relevable par les données officielles, est peu nombreuse.

Réseaux sociaux en Italie

Réseau dans la famille	2,288	***	1,901	***
Réseau des compatriotes	3,008	***	2,000	***
Réseau de membres de la famille et non membres de la famille	1,675	n.s.	0,365	***
Réseau d'autochtones (référence)
<i>Réseaux familiaux en Egypte/Ghana</i>				
Absence de réseau ou réseau nul	3,151	***	1,525	*
Réseau symbolique	1,605	*	0,678	n.s.
Réseau symbolique et instrumental	0,770	n.s.	0,556	*
Réseau affectif (référence)

Source : élaboration sur données des enquêtes NIDI-Eurostat.

(a) Niveaux de signifiante : ***= <0,01; **= <0,05 ; *= <0,1 ; n.s. : non significatif.

Pour ce qui concerne les variables choisies avec référence à l'enquête sur albanais et marocains, la variable dépendante est la même considérée dans le précédent modèle. Dans la suite est présentée la liste des variables explicatives :

1. Sexe
2. Age ;
3. Nationalité ;
4. Titre d'étude ;
5. Durée de la présence en Italie ;
6. Lieu de présence en Italie ;
7. Intentions sur l'acquisition de la citoyenneté ;
8. Réseaux sociaux en Italie ;
9. Réseaux sociaux en Albanie/Maroc.

Il faut rappeler que les quatre premières variables sont structurelles ; celles de la cinquième à la septième position sont relatives à la situation en Italie et, enfin, les deux dernières sont les deux variables de « network » engendrées par l'analyse exploratoire conduite en précédence.

Dans ce modèle, huit variables sont significatives et mettent en évidence des résultats qui vont parfois dans la même direction du modèle des égyptiens et ghanéens qu'on vient de décrire et parfois montrent des éléments sensiblement différents (Tableau 9). Parmi les résultats similaires on retrouve une haute probabilité d'avoir un travail régulier dans le cas où la durée de la présence en Italie est plus élevée. En outre, être albanaise augmente la probabilité d'avoir un travail régulier aussi bien que être masculin, avoir un titre d'étude moyen ou bas et avoir déjà acquis (ou être en train d'acquérir) la citoyenneté italienne. En revanche, les différences plus fortes avec les modèles précédents sont relativement à l'âge. Dans ce cas, l'âge moins élevé montre un coefficient positif (majeure probabilité d'être irrégulier ou chômeur).

Enfin, pour ce qui concerne les réseaux familiaux en Albanie ou Maroc le fait d'être inséré dans un réseau affectif ou l'absence de réseau semble avoir une influence négative sur la stabilité de l'emploi. Pour les réseaux en Italie il faut souligner que : le rôle de la famille semble représenter un atout substantiel pour la régularité du travail par rapport à un travail irrégulier ; le réseau social et affectif de membres de la famille et non membres de la famille paraît la typologie de réseau plus efficace pour obtenir un travail régulier opposée à une situation d'absence d'emploi.

TABLEAU 9 : MODÈLES DE RÉGRESSION MULTILOGIT AVEC LA VARIABLE DÉPENDANTE
« VOUS TRAVAILLEZ COMME... », TRAVAILLEUR RÉGULIER (MODALITÉ DE RÉFÉRENCE),
ALBANAIS ET MAROCAINS.

Variables explicatives	Modèle 1 –sans emploi		Modèle 2 – Travail-leur irrégulier	
	Exp(B)	Sig.	Exp(B)	Sig.
<i>Intercept</i>		***		*
<i>Sexe</i>				
Masculin	0,413	***	1,199	n.s.
Féminin
<i>Âge</i>				
Moins de 30 ans	2,245	***	1,808	***
30 ans et plus (référence)
<i>Nationalité</i>				
Albanaise	0,306	***	0,463	***
Marocaine (référence)
<i>Titre d'étude</i>				
Moyen-bas	0,558	***	1,211	n.s.
Moyen-haute (référence)
<i>Durée de la présence en Italie</i>				
10 ans e plus	0,401	***	0,382	***
5-9 ans	0,312	***	0,322	***
Jusqu'à 4 ans (référence)
<i>Intentions sur l'acquisition de la citoyenneté</i>				
Déjà italien/en a fait requête/a l'intention d'en faire requête	0,462	***	0,770	n.s.
Il n'a pas intention d'en faire requête/Il ne sait pas (référence)
<i>Réseaux sociaux en Italie</i>				
Réseau dans la famille	0,878	n.s.	0,658	*
Réseau des compatriotes	1,085	n.s.	1,283	n.s.
Réseau affectif et social de membres de la famille et non membres de la famille	0,461	***	0,709	n.s.
Réseau d'autochtones (référence)
<i>Réseaux familiaux en Albanie/Maroc</i>				
Absence de réseau ou réseau nul	1,959	***	1,355	n.s.
Réseau social	1,965	***	1,284	n.s.
Réseau instrumental	0,750	n.s.	1,233	n.s.
Réseau affectif (référence)

Source : élaboration sur données de l'enquête des Universités de Rome et Bari.

(a) Niveaux de signifiante : ***= <0,01; **= <0,05 ; *= <0,1 ; n.s. : non significatif.

Les différences entre les deux modèles présentés mettent encore une fois en évidence les différents modèles d'intégration. Il faut rappeler que l'enquête sur égyptiens et ghanéens considérait seulement les immigrés en Italie pour une période de plus de trois mois mais non plus de dix ans. Ce choix permet de focaliser l'attention sur une immigration sédimentée sur le territoire mais pas assimilée complètement à la population locale comme il devrait arriver

quand on va au-delà des dix ans. En outre, la caractéristique de masculinité de ces collectivités donne lieu à des résultats plus homogènes.

En confrontant tous les résultats obtenus, le réseau ethnique fait transparaître une certaine ambivalence. En fait, dans tous les deux modèles, les réseaux des compatriotes soit influencent négativement la régularité du travail soit ils ne sont pas significatifs. Cet élément d'analyse nous fait réfléchir sur la différence entre réseau social et le capital social susmentionnée.

Conclusions

Entre les deux niveaux traditionnels d'analyse des phénomènes migratoires (macro et micro) plus récemment le méso-niveau s'insère avec croissant intérêt. Selon cette approche pas seulement les familles mais aussi autres regroupements sociaux influencent les décisions des migrants. On a essayé d'évaluer l'influence de ce niveau avec particulière référence à l'acquisition de l'emploi (premier ou dernier selon les données disponibles). Mais, pour se focaliser sur les parcours migratoires des migrants en relation à leurs principaux choix de travail, il a été très intéressant de reconstruire les liens qu'ils entretiennent avec les membres de leurs familles dans les pays d'origine et leurs réseaux sociaux dans le pays d'accueil.

Enfin, l'appartenance à différents types de réseaux a été insérée parmi les autres variables explicatives dans deux modèles de régression multilogit (une pour chaque enquête) dans le but de déterminer leurs influence sur la stabilité du travail (régulier, irrégulier ou sans emploi). En confrontant les résultats des deux modèles, émergent des éléments de similarité et d'originalité. Certaines variables d'intérêt semblent être caractéristiques : l'âge, la durée de présence en Italie et les deux variables de network (réseaux sociaux en Italie et réseaux familiaux dans le pays d'origine). Mais les coefficients de ces variables peuvent être de signes différents comme dans le cas de l'âge ou de l'appartenance aux réseaux sociaux en Italie. Toutefois, il faut souligner l'atout réel représenté par la famille qui montre une influence positive sur la régularité de l'emploi dans le cas des albanaises et marocains. En revanche, le réseau ethnique fait transparaître une certaine ambivalence. En effet, dans les deux modèles, les réseaux des compatriotes, soit influencent négativement la régularité de l'emploi, soit ils ne sont pas significatifs. Ces résultats semblent confirmer l'approche théorique et empirique (Ambrosini, Abbatecola, Bianco) selon laquelle les niches professionnelles, influencées et alimentées par les réseaux ethniques, sont positionnées aux plus bas niveaux des hiérarchies sociales. Par ailleurs, il convient de remarquer que, sans l'intervention de ces réseaux, l'histoire migratoire de ces immigrés aurait été probablement plus difficile [Ambrosini, 2004].

L'insertion dans le marché de travail représente un des aspects prioritaires de l'intégration. Toutefois, il faut rappeler comme il ne suffit pas être inséré dans le marché du travail pour accomplir le processus d'intégration. Les réseaux sociaux représentent une opportunité d'analyse très intéressante mais les éléments qui caractérisent la vie de l'immigré et son vécu migratoire sont nombreux et seulement une analyse conjointe et approfondie des toutes ces caractéristiques peut clarifier la complexité des différents parcours d'intégration.

BIBLIOGRAPHIE

- AMBROSINI M. (2004), « Reti e dinamiche migratorie. Il ruolo degli attori informali » in *La Rivista delle Politiche Sociali, Italian Journal of Social Policy*, Rivista trimestrale n. 3, lug-sett, pp. 289-307.
- ABBATECOLA, E. (2001), *Il potere delle reti*, Torino, L'Harmattan Italia.

- BIANCO M.L. (1996), *Classi e reti. Risorse e strategie degli attori nella riproduzione sociale*, Bologna, Il Mulino.
- BONIFAZI C., GESANO G. (2002), *Contributions to International Migration studies*, IRP, Monografie 12/2002.
- BOURDIEU P. (2002), « The forms of capital » in John G. Richardson (a cura), *Handbook of Theory on Research in the Sociology of Education*, Greenland Press, New York.
- BOYD M. (1989), « Family and personal networks in international migration : recent developments and new agendas » in *International Migration Review*, n° 23, vol. 3, pp.638-670.
- BUCOLO E. (2004), « Capital social. Pour un regard critique », in *Le Capital social*, Actes du colloque organisé par le GRIS, Université de Rouen 6 février 2003, Cellule GRIS N° 10 Mars 2004.
- CASACCHIA O. et GALLO G. (2003), « I percorsi di inserimento lavorativo » in Acocella N. e Sonnino E. (édité par) *Movimenti di persone e movimenti di capitali in Europa*, Il Mulino.
- COLEMAN J. (1990), *Foundation of Social Theory*, Cambridge, Harvard University Press.
- CONTI C., SPIZZICHINO D., ZELINOTTI R. (2002), Capitale umano, capitale sociale e inserimento lavorativo : il caso di due collettività di immigrati, *Rivista Italiana di Economia Demografia e Statistica*, Volume LVI, n. 4 – Ottobre-Dicembre, pp. 31-53.
- DE LUCA D. (2004), « Networks of the Chinese Community in Milan », *Revue Européenne des Migrations Internationales*, 2004 (20) 3, pp. 29-48.
- FAIST T. (2000), *The Volume and Dynamics of International Migration and Transnational Social Spaces*, Clarendon Press, Oxford.
- FAWCETT J.T. (1989), « Networks, linkages and migration systems » in *International Migration Review*, n° 23, vol. 3, pp. 671-680.
- GREENACRE M. J. (1983), *Theory and Applications of Correspondence Analysis*, London, Academic Press.
- GURAK D. T., CACES Fe (1992), « Migration networks and the shaping of migrations systems » in Kritz M.M., Lim L.L., Zlotnik H. (a cura di), 1992.
- HOSMER D. W. and LEMESHOW S. (1989), *Applied Logistic Regression*, New York, John Wiley and Sons.
- LA ROSA, M. e ZANFRINI, L. (a cura di) (2003), *Percorsi migratori tra reti etniche, istituzioni e mercato del lavoro*, Fondazione Ismu, Milano, Franco Angeli.
- MASSEY D. et al. (1993), « Theories of International Migration : A Review and Appraisal », *Population and Development Review* 19, No. 3, September 1993.
- MCCALLISTER J.L., FISHER C.S. (1978), « A procedure of surveying personal networks », in *Sociological Methods and Research*, 7, pp. 131-148.
- MICHELI G.A. e RIVELLINI G. (2002), « Se il cerchio si stringe » in Micheli G.A. (a cura di), *La nave di Teseo*, FrancoAngeli, Milano.
- PISELLI F. (2000), « Social capital as situational and dynamic concept », *International Workshop on social capital*, Université de Trento, 19-20 octobre.
- PORTES A. (ed.) (1995), *The economic sociology of immigration*, New York, Russel Sage Foundation.
- PUTMAN R. D. (1993), *Making Democracy. Work civic traditions in modern Italy*, Princeton University Press.
- REYNERI E. (1979), *La catena migratoria*, Il Mulino, Bologna.

- WASSERMAN S., FAUST K. (1999), *Social Network Analysis. Methods and Application*, Cambridge University Press.
- WIDMER E., LE GOFF JM., HAMMER R., KELLERHALS J. et LEVY R. (2006), *Embedded Parenting? The Influence of Conjugal Networks on Parent-Child Relationships*, Forthcoming in *Journal of Social and Personal Relationships*.